

Le Programme UN-REDD: les cas de soutien aux pays en développement

Auteurs:

Paulo Moutinho
Osvaldo Stella
Simone Mazer
Ana Carolina Crisostomo
Juliana Splendore
Erika Pinto
Bernhard J. Smid
Mariana Christovam
Ricardo Rettmann
André Nahur

Mondial | 2011



Latin American and Caribbean
Network of Environmental Funds

Études de Cas

Le Programme UN-REDD: les cas de soutien aux pays en développement

1 - Contexte :

Come nous l'avons décrit dans le chapitre III, le Programme collaboratif de l'ONU pour la réduction des émissions dues à la déforestation et à la dégradation des forêts dans les pays en développement (Programme ONU-REDD²) a été créé en 2008 pour aider les pays en développement à préparer et à mettre en place un mécanisme REDD+. Le Programme ONU-REDD s'appuie sur l'expertise des trois organismes des Nations Unies participants: l'Organisation pour les Aliments et l'Agriculture (FAO), le Programme des Nations Unies pour le Développement (PNUD) et le Programme des Nations Unies pour l' Environnement (PNUE).

Nous vous présentons ci-dessous trois exemples de programmes nationaux s'inscrivant dans le cadre du Programme ONU-REDD afin de montrer sous diverses perspectives comment un même programme peut se concentrer sur des activités différentes et s'adapter aux besoins de chaque région :

Vietnam :

Le Programme ONU-REDD du Vietnam vise à diminuer la déforestation et la dégradation des forêts grâce au renforcement des capacités au niveau national et local. Dans un premier temps, il renforcera les capacités au niveau national pour permettre à l'État vietnamien, et notamment au point focal du REDD au Département forestier du ministère de l'Agriculture et du développement rural de coordonner et de gérer la mise en place des outils qui permettront la constitution d'un programme REDD. Puis il renforcera les capacités au niveau local (provinces, districts et communes) à travers des projets pilotes dans deux districts de la province de Lam Dong en vue de démontrer l'efficacité de certaines approches de planification et de mise en œuvre de mesures de réduction des émissions dues à la déforestation et à la dégradation des forêts. La délocalisation des émissions est un problème connu dans le bas Mékong. Pour que le programme REDD puisse être efficace et contribuer réellement à la réduction mondiale des émissions dues à la déforestation et à la dégradation des forêts, il faudra qu'il soit coordonné au niveau régional dans

² <http://www.un-redd.org/>

tout le bassin du bas Mékong. La durée du projet est d'environ 20 mois, et son budget de près de 4 500 000 USD. Se estima que la duración del proyecto será de 20 meses y que costará cerca de 4 500 000 USD.

Equateur :

En vue d'interrompre la perte de son couvert forestier, l'État équatorien a inclus la diminution des taux de déforestation parmi les priorités de son Plan national pour une vie meilleure (2009-2013). Le ministère de l'Environnement met donc en place une série de mesures destinées à réduire le déboisement au nom d'une meilleure gouvernance des ressources forestières et pour contribuer à l'atténuation des changements climatiques en réduisant les émissions de GES liées à ce secteur.

Grâce à l'appui financier du Programme ONU-REDD (4MUSD), l'État équatorien a élaboré un projet permettant au pays d'achever l'étape de préparation de la mise en œuvre du mécanisme REDD+ au niveau national et de mobiliser toutes les institutions et les parties prenantes d'ici 2013. Les principaux résultats attendus du Programme national équatorien sont les suivants :

- **Résultat 1 : Conception et mise en place du Système national d'informations forestières**
- **Résultat 2 : Consultation et mobilisation de la société civile, des populations, des peuples et des nations autochtones, de la population afro-équatorienne et de la population côtière pour la mise en œuvre du mécanisme REDD+ au niveau national.**
- **Résultat 3 : Existence de politiques et d'instruments de mise en œuvre du mécanisme REDD+ national.**
- **Résultat 4 : Déploiement du cadre opérationnel nécessaire à la mise en œuvre du mécanisme REDD+.**
- **Résultat 5 : Externalités sociales et environnementales multiples**
- **Résultat 6 : Conception et mise en place du système de distribution des bénéfices**

Source : National Program Document - Ecuador UN-REDD Program Sixth Policy Board Meeting, 21-22 March 2011, Da Lat, Viet Nam.

République Démocratique du Congo

La République Démocratique du Congo possède la seconde forêt tropicale du monde, d'une superficie de 145 millions d'hectares. La RDC est considérée comme l'un des pays les moins développés, avec des niveaux élevés de pauvreté extrême. Son économie est principalement fondée sur l'agriculture de subsistance et l'exploitation des ressources naturelles. Malgré de faibles taux de déforestation (0,25%), la RDC est parmi les 10 pays perdant les plus grandes surfaces de couvert forestier par an.

L'agriculture est la principale cause de déforestation dans le pays, aux côtés du bois énergie, qui représente plus de 90% de la consommation d'énergie de la RDC. L'exploitation forestière et minière sont aussi fortement responsables de cette déforestation. Les huit provinces suivantes, qui sont aussi les plus peuplées, sont celles qui présentent les risques les plus élevés de déforestation : Équateur, Bandundu, Maniema, Province Orientale, Kasai Occidental, Kasai Oriental, Sud-Kivu et Nord-Kivu.

Le fait de s'être engagée dans le processus REDD+ depuis 2009 fait de la RDC un des pays les plus avancés dans le domaine. Il partage son expérience et contribue à la coordination des programmes régionaux entre les partenaires de la Commission des forêts d'Afrique centrale (COMIFAC). Une collaboration étroite s'est instaurée entre la RDC et les institutions internationales partenaires du processus REDD+, le Programme ONU-REDD et le FCPF notamment. La RDC est un des meilleurs exemples de pays recevant l'aide simultanée de trois sources de financement différentes (ONU-REDD, FCPF et FIP) qui utilisent la même base pour l'étape de préparation. Ces trois programmes utilisent le R-PP comme point de départ pour financer des activités différentes.

En 2009, le Programme ONU-REDD a effectué un premier décaissement de 1,88 MUSD (phase I, 2009-2010), accompagné par un don de 0,2 M. USD du FCPF en vue de lancer et de structurer un processus REDD+ national.

Placé sous la direction du ministère de l'Environnement, ce processus REDD+ implique un dialogue et une coopération constante entre les parties prenantes du REDD+. Le 26 novembre 2009, le Premier-Ministre a signé un décret formalisant le processus REDD national et portant création de certaines institutions clés : la Coordination nationale pour le REDD (CN-REDD), dont les travaux ont déjà commencé, et deux comités d'orientation (le Comité national REDD et le Comité interministériel), qui seront constitués prochainement.

Un nombre considérable d'organisations du monde associatif et de représentants des peuples de la forêt se sont organisés en un Groupe de travail sur le climat-REDD (GTCR), un partenaire important du processus REDD en RDC, chargé de créer et de maintenir un dialogue REDD aux trois niveaux, national, régional et local.

La RDC a achevé son Plan de préparation au REDD (R-PP) pour 2010-2012, grâce une fois de plus au soutien financier de l'ONU-REDD. Le R-PP, feuille de route nationale, a bénéficié de la collaboration étroite du Programme ONU-REDD et du FCPF qui, ayant déjà l'habitude de conduire des missions conjointes en RDC (4 missions conjointes en un peu plus d'un an), ont décidé d'utiliser ce R-PP national pour instruire leurs financements respectifs.

En ce qui concerne la participation du Programme ONU-REDD, le processus de préparation au REDD+ est dirigé et soutenu par les trois agences ONU-REDD ainsi que par d'autres acteurs internationaux tels que la Banque Mondiale et les principales ONG internationales du secteur, telles que la Rainforest Foundation et WWF.

Le gouvernement de la RDC est le principal responsable de la mise en place du R-PP, y compris du volet de financement ONU-REDD, par le biais de la Coordination nationale REDD (CN-REDD) ou d'autres organismes nationaux. La FAO, le PNUD et le PNUMA jouent un rôle de conseil technique et financier et travaillent conformément aux règles de l'ONU pour garantir la souveraineté de la prise de décision de la RDC pendant la mise en œuvre du programme.

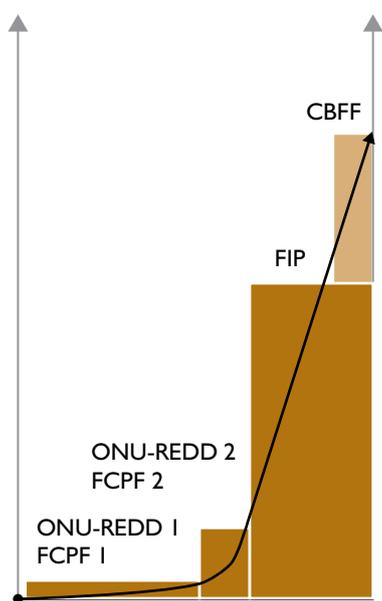
La gestion des fonds doit être effectuée selon les mêmes règles pour les trois agences de l'ONU-REDD, conformément à l'Approche harmonisée des transferts en espèces (HACT). Le Document du Programme national ONU-

“ En vue d'interrompre la perte de son couvert forestier, l'État équatorien a inclus la diminution des taux de deforestation parmi les priorités de son Plan national pour une vie meilleure ”

REDD détermine que « les fonds seront décaissés en conformité et en accord avec les plans de travail, les termes de référence et d'autres éléments opérationnels préparés par la CN-REDD ou endossés par le gouvernement »³.

Le conseiller technique principal (CTA) de l'ONU-REDD qui travaille en RDC avec la Coordination nationale et l'administration congolaise est chargé d'assurer la conformité des activités avec les exigences de l'ONU. L'affectation des fonds de l'ONU-REDD est supervisée par le coordinateur résident de l'ONU, dans le cadre de ses fonctions de direction stratégique de l'équipe nationale de l'ONU et de contrôleur de la conformité des activités des organisations onusiennes.⁴

Le Conseil d'Orientation de l'ONU-REDD a approuvé un budget de 1,8 M. USD pour la première étape (2009-2010) et de 5,5 M.USD pour la seconde (2010-2013). Le montant total à recevoir de l'ONU-REDD par la RDC sera donc de 7 383 200⁵. Ces fonds devraient être complétés par les apports du FCPF, du FIP et du Fonds forestier du bassin du Congo(CBFF).



Évolution des financements

Sources : UN_REDD PB 4 National Programme Document; R-PP V 3 English July 2010 et

Inventing REDD+ Brochure DRC – December 2010.

³ UN_REDD PB 4 National Programme Document. p. 11

⁴ UN_REDD PB 4 National Programme Document. Pg. 11

⁵ <http://mdtf.undp.org/factsheet/fund/CCF00>